

L'intérêt des prairies en zone inondable

La prairie : ses différents rôles en zone inondable

En 1995, devant l'intérêt des prairies inondables, de leur diminution en surface et du peu de données qui existaient, le Conservatoire des rives de la Loire et de ses affluents, les DDAF ainsi que les Chambres d'agriculture, de Maine-et-Loire et de Loire-Atlantique, ont lancé un important programme de recherche.

L'une de ces études avait pour objectif de mieux connaître les conditions de viabilité économique, l'intérêt environnemental et fourrager des prairies inondables afin d'améliorer leur gestion.

Prévention des risques naturels

- Champs d'expansion des crues
- Erosion des sols

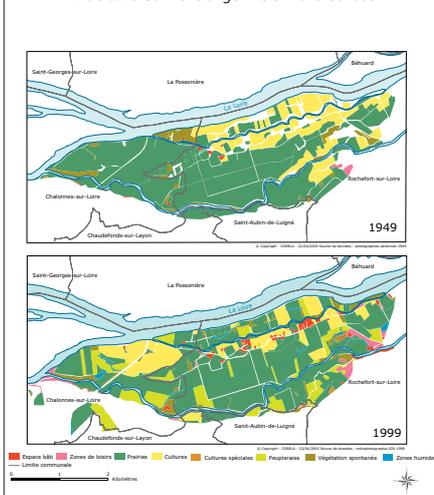


Productions agricoles

- Zones d'élevages par pâturages
- Stocks fourragers

Etude de l'occupation du sol entre Montsoreau et l'Océan

Extrait : La Corniche angevine en 1949 et 1999



Maintien et développement de la biodiversité

- Faune-flore-habitats
- Ecosystèmes



Production d'aménités

- Fortes identités sociales et paysagères

Les prairies inondables : une richesse floristique exceptionnelle

D'un point de vue environnemental :

Plus de 130 espèces ont été inventoriées dont certaines, comme la Gratiola officinale qui est protégée au niveau national.

Les conditions extensives (fauche, absence de fertilisation) favorisent l'expression de la plus grande diversité végétale au niveau des espèces et des habitats.

La structure botanique des prés de Loire se caractérise par des :

- graminées (75% du rendement en moyenne)
- légumineuses (5% du rendement en moyenne)
- diverses (20% du rendement en moyenne).



D'un point de vue fourrager :

Les « fonds prairiaux » sont définis par les plantes représentant 85% du rendement du fourrage. Le nombre d'espèces constituant le fond prairial est de l'ordre de 8 à 15 par parcelle contre 4 à 6 en prairie classique.

L'intérêt du mélange de nombreuses graminées tient à la différence de précocité d'épiaison qui aide à mieux stabiliser la qualité du fourrage dans le temps et notamment en cas de retard de fauche.



Des prairies riches en éléments minéraux

Les profils minéraux de l'herbe des prairies inondables présentent des caractéristiques particulières d'autant plus affirmées que la prairie est fauchée et non fertilisée. Il faut noter un déficit en azote, déficit qui peut être comblé par complémentation alimentaire. On peut aussi observer des comportements très différents selon les familles d'espèces. Les «diverses» et les légumineuses se composent de plus de calcium et de magnésium que les graminées.

Des fourrages intéressants pour le cheptel

Les pâturages se pratiquent sur	Les foins se pratiquent sur
<p>Les prairies peu inondables situées le plus souvent sur les parties hautes et généralement pâturées à certains moments de l'année :</p> <ul style="list-style-type: none"> - valeurs énergétiques : 0,8 à 0,9 UFL, - valeurs azotées 80 à plus de 100 PDIN. <p>Les valeurs énergétiques et azotées sont beaucoup plus élevées que pour les foins car l'herbe est jeune et donc plus riche. Elles dépendent surtout de la quantité d'herbe au moment du pâturage.</p>	<p>Les prairies à contrainte d'inondation moyenne à forte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - valeurs énergétiques de 0,60 à 0,70 UFL stables entre années, - valeurs azotées de 40 à 60 PDIN (pas de problèmes avec les PDIE). <p>Les prairies moyennement inondables, souvent fertilisées en azote (minérale et/ou organique) et fauchées après déprimage :</p> <ul style="list-style-type: none"> - valeurs énergétiques de 0,70 à 0,75 UFL, - valeurs azotées de 60 à 80 PDIN.

UFL : Unité Fourragère Lait
PDIN : Protéines Digestibles dans l'Intestin grêle selon l'Azote - PDIE : Protéines Digestibles dans l'Intestin grêle selon l'Energie

Des prairies sous double influence : pratiques et inondabilité

Les conditions climatiques sont capitales dans l'obtention d'un bon rendement, mais également d'une bonne qualité. L'impact des facteurs climatiques se renforce ou s'atténue selon les niveaux topographiques, les types de sol et les années.

?

Comment connaître les valeurs fourragères des prairies inondables ?

● L'analyse simple type Pepsine-Cellulase permet en général une connaissance satisfaisante des valeurs de digestibilité de l'herbe et cela à moindre coût (50 € environ).

Quels sont les facteurs explicatifs des valeurs fourragères ?

● Les valeurs fourragères sont bien liées au stade phénologique des plantes, mais aussi à la structure botanique du peuplement végétal. Elles sont moyennes à bonnes.

● La prairie inondable permet, grâce à l'étalement des dates d'épiaison dans le temps, une gestion plus souple vis-à-vis du maintien de la qualité fourragère en particulier en fauche.

Y-a-t-il contradiction entre intérêt environnemental des prairies, valeur fourragère, biodiversité et viabilité économique des exploitations ?

● L'emploi réduit, voir nul, d'engrais et d'herbicides n'est pas contradictoire avec l'intérêt économique de l'éleveur, compte tenu des valeurs fourragères constatées. Mais ce principe n'est valable que si «les besoins des animaux» se calent correctement sur ces valeurs nutritives moyennes et si l'éleveur accepte de corriger, lorsqu'il le faut, la ration alimentaire fournie à l'animal.

Conclusion : Il est possible de satisfaire des besoins fourragers modérés qui permettent le maintien d'une activité agricole et la qualité des milieux naturels.

Source : Recherche de cinq ans sur les conditions de pérennisation des prairies en zone inondable, de leur intérêt environnemental, fourrager et leur amélioration de gestion - étude menée en partenariat avec les Chambres d'Agriculture de Loire-Atlantique et de Maine-et-Loire